

Tous les chemins mènent à la carrière

Les employés du Ministère viennent de partout dans le monde et sont issus de nombreuses traditions culturelles, mais ils diffèrent aussi beaucoup par le travail qu'ils faisaient avant d'entrer au MAECI. Voici quelques exemples de ces cheminements.

Du temps où il était officier de sous-marin nucléaire pour la Marine royale britannique, Michael Washer ne se doutait pas qu'il immigrerait au Canada et travaillerait un jour pour Affaires étrangères et Commerce international Canada. Or, il s'est avéré que l'expérience qu'il a acquise à cette époque est parfaitement adaptée au travail qu'il fait maintenant alors qu'il supervise des programmes consistant à retirer le combustible de sous-marins nucléaires russes et à les démanteler.

Aujourd'hui directeur adjoint au Programme du partenariat mondial, Michael Washer fait ce travail depuis sept ans. « La boucle est bouclée, fait-il remarquer. Il y a plusieurs années, je poursuivais les sous-marins soviétiques sous les océans, et maintenant j'aide à les démanteler et à parer aux dangers qu'ils poseraient si on les laissait se détériorer. Et je dois dire que les Russes connaissent mes antécédents professionnels et les apprécient. »

Il se rend en Russie de six à huit fois par année surveiller les chantiers navals russes qui démantèlent des sous-marins nucléaires délabrés de l'ère soviétique. La démolition du 18^e sous-marin visé par ce programme sera bientôt achevée grâce à l'aide financière canadienne.

Dur métier? Pas pour Michael Washer. « Je serais presque prêt à payer pour faire mon travail. »

Geoff White, qui est conseiller politique au haut-commissariat du Canada en Afrique du Sud, travaille au MAECI depuis 20 ans, mais il a déjà été journaliste et a même rédigé des articles sur le Ministère. Reporter au *Calgary Herald*, il était chargé des affaires étrangères et de la défense à l'époque du gouvernement Mulroney. Mais après cinq ans sur la Colline parlementaire, il a eu envie de relever de nouveaux défis; en 1990, il a accepté un poste d'agent de communication au Ministère. Passé en 1999 au Secteur de la politique commerciale, il a été muté en 2009 à Pretoria, sa première affectation à l'étranger.

S'il aime bien sa carrière au MAECI, Geoff White n'a pas pour autant perdu le goût d'écrire. « Quand le temps sera venu de prendre ma retraite, je voudrais tâter de la création littéraire, ou peut-être suivre mon goût pour le théâtre musical – on verra bien. »

Depuis des années, Sherry Nowlan occupe les loisirs que lui laisse son emploi d'agente commerciale principale en travaillant comme entraîneuse personnelle spécialisée, notamment en réadaptation, en formation militaire et en formation pour la préparation lors de situations d'urgence. Son intérêt pour la forme physique lui vient d'un programme de réadaptation qu'elle a suivi à la suite d'un grave accident de la route en 1985, alors que les médecins prédisaient qu'elle ne marcherait plus jamais normalement, ce qui mettrait fin à sa carrière olympique en sport hippique et à sa carrière de policière. Un programme d'exercices rigoureux et de suivi lui ont permis de se rétablir, croit-elle, mais elle insiste pour dire que l'exercice n'est pas seulement pour les blessés, mais pour tout le monde. « En changeant sa façon de bouger, on change la façon de se sentir, sa façon d'être. La forme est la clé d'une expérience positive, d'une bonne qualité de vie. »

Sherry Nowlan est persuadée que les employés du MAECI, souvent appelés à travailler de longues heures, auraient particulièrement avantage à être en bonne forme. « Quand on abat 50 ou 60 heures de boulot par semaine, comme c'est souvent mon cas, on a besoin de l'endurance que procure une bonne forme physique. »

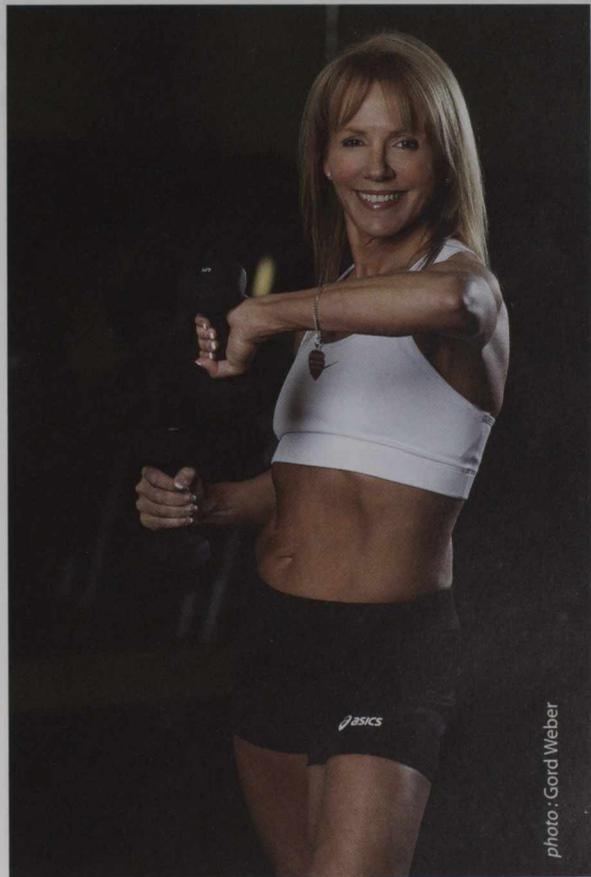


photo : Gord Weber

Sherry Nowlan est agente commerciale principale le jour et entraîneuse personnelle le soir.

Certes, peu d'employés ont exercé autant d'emplois que Bernard Leury, natif d'Ottawa, qui a travaillé dans les services d'alimentation et dans un centre d'appels et a même conduit des autobus scolaires. Mais il a consacré aussi 25 ans de sa carrière aux technologies de l'information, passant de la programmation au déploiement de systèmes puis à la gestion de projets, qui a occupé son temps au cours des 10 dernières années dans cette industrie.

Bernard Leury était semi-retraité quand le Ministère l'a engagé en juillet dernier et l'a inscrit sur une liste d'employés permutants à affecter à l'étranger le moment venu. Entre-temps, il travaille comme adjoint administratif à la Direction du droit des traités.

« Mon épouse et moi serons heureux d'aller n'importe où. La "retraite" pourrait être la période la plus passionnante de notre vie. »